



Katharine Larose-Hébert

Préfaces de Jean-Daniel Jacob et Alexandre Métras
Lourdes Rodriguez del Barrio

Directeurs de collection Henri Dorvil et Guylaine Racine

2020 | 304 pages

Collection Problèmes sociaux et interventions sociales

978-2-7605-5257-9 **48,00 \$** PAPIER

978-2-7605-5258-6 **35,99 \$** PDF

978-2-7605-5259-3 **35,99 \$** EPUB

LE SILENCE SUR NOS MAUX

Transformations identitaires et psychiatisation

Le présent ouvrage offre un portrait contrasté et critique de l'offre de services en santé mentale au Québec en s'appuyant sur les données d'une recherche ethnographique portant sur l'expérience des personnes qui utilisent ces services. Afin de découvrir la manière dont l'identité du patient se transforme à travers le parcours de soins, l'auteure de ce livre a développé un cadre conceptuel (liant les théories « goffmanienne » et « foucauldienne ») lui permettant de comprendre comment les discours dominants et l'organisation concrète des services agissent sur l'expérience des sujets de sa recherche.

L'étude présentée ici montre que l'offre de services en santé mentale et connexes engendre chez les usagers des enjeux identitaires – qui passent par des contraintes structurelles qui occasionnent une transformation du rapport à soi, à l'autre et à la société. Ces contraintes résultent de relations de pouvoir sous-jacentes à l'organisation des services et se situant à l'extérieur de la vie quotidienne des usagers. Un continuum identitaire se développe au fil du parcours, aboutissant, à son extrême, à une identité « docile » qui correspond aux besoins de fonctionnalité de la structure et qui contribue au maintien de relations de pouvoir asymétriques, au détriment du mieux-être des personnes psychiatisées. Celles-ci demeurent donc dans un état de marginalité institué.

Cet ouvrage se veut un outil de dénonciation des modalités de traitements destinés aux individus dont l'état mental est jugé déviant. Il s'adresse à tout lecteur concerné, qu'il le soit par sa fonction professionnelle ou par son statut d'aidant ou de pair, ou parce qu'il est lui-même psychiatisé. L'auteure propose, entre autres vecteurs de changement, la réactualisation des approches d'intervention visant la conscientisation critique des personnes psychiatisées, afin que ces dernières puissent contrer la modulation de soi engendrée par le dispositif de services en santé mentale et se réappropriier les dimensions multiples de leur pouvoir d'agir.

COLLECTION

PROBLÈMES SOCIAUX
ET INTERVENTIONS SOCIALES

TABLE DES MATIÈRES

CHAPITRE 1

Un portrait du dispositif construisant l'expérience des personnes psychiatisées

1. La dichotomie santé/maladie
2. La médicalisation de l'existence
3. Je souffre, donc je suis
4. L'organisation des services en santé mentale au Québec
5. Les discours présents au sein du dispositif de santé mentale
6. L'expérience « contrôlée » des personnes psychiatisées
7. Les questions ayant guidé la recherche

CHAPITRE 2

L'interaction située dans son contexte sociohistorique : deux perspectives d'un même phénomène

1. La justification du choix de cette double perspective théorique
2. La « carrière morale » de Goffman
3. Le « soi »
4. La folie, à deux échelles
5. L'analytique du pouvoir selon Michel Foucault

CHAPITRE 3

À la rencontre du « nous » : une ethnographie située

1. L'utilisation du « je » dans la production des savoirs
2. La contextualisation de la recherche
3. La circularité du rapport entre l'objectivité et la subjectivité
4. La justification des choix méthodologiques au « nous »
5. Les étapes de la méthode

CHAPITRE 4

La carrière d'usager de services en santé mentale : transformation identitaire par le biais des moments modulateurs

1. L'épreuve de la signature du formulaire de consentement
2. Une description de l'échantillon
3. Des « parcours d'infortune »
4. Les « moments modulateurs »

CHAPITRE 5

La politisation de l'expérience : le contexte *extra-or-trans-local* issu des institutions

1. Le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS)
2. Le ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale (MTESS)
3. Le ministère de la Justice

CHAPITRE 6

Le risque au sein même de l'identité : du « soi à risque » au « soi docile »

1. Le « soi docile » : construction de l'usager de services en santé mentale
2. Le soi collectif : conscientisation en santé mentale
3. Les limites de la recherche

AUTEURE

KATHARINE LAROSE-HÉBERT est titulaire d'une maîtrise et d'un doctorat en travail social de l'Université d'Ottawa. Depuis 2016, elle est professeure adjointe à l'École de travail social et de criminologie de l'Université Laval. Ses recherches portent sur l'offre de services et les pratiques d'intervention en santé mentale et auprès des populations marginalisées ainsi que sur les acteurs, les processus et les pratiques de judiciarisation et de déjudiciarisation de ces populations.

Financé par le
gouvernement
du Canada

Funded by the
Government
of Canada

Canada



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts

SODEC

Québec



Distribution

Canada : Prologue inc.
Belgique : SOFEDIS / SODIS

France : SOFEDIS / SODIS
Suisse : Servidis SA



418 657-4399
puq@puq.ca



Presses
de l'Université
du Québec

50 ans
de savoir